



**HAL**  
open science

## Lorsque des sans-abrismes se rencontrent

Stéphanie Cassilde

► **To cite this version:**

Stéphanie Cassilde. Lorsque des sans-abrismes se rencontrent : Apports d'un séminaire de co-construction de connaissances. Les Echos du Logement, 2020, 127, pp.40-41. hal-03171277

**HAL Id: hal-03171277**

**<https://hal.science/hal-03171277>**

Submitted on 16 Mar 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LORSQUE DES SANS-ABRISMES SE RENCONTRENT

## APPORTS D'UN SÉMINAIRE DE CO-CONSTRUCTION DE CONNAISSANCES

Par **Stéphanie Cassilde**

Chercheuse pour l'ASBL Comme Chez Nous, Research Scholar  
au Ronin Institute of Independent Scholarship et professeure  
invitée au Smag/cridis/iacchos de l'UCLouvain (2019-2020)

### Présentation de l'atelier

Alors que nous vivons dans une société de la connaissance et de la mise en réseau, il existe plusieurs freins au partage, notamment entre ce qui est produit par les professionnels de terrain et les avancées émises par les acteurs de la recherche. Si la recherche-action est un point d'articulation entre les deux, elle ne favorise pas les possibilités de dialogue dans ce qui est créé en dehors d'elle. Or, des recherches réalisées hors cadre collaboratif peuvent présenter des résultats fort intéressants mais peu accessibles (du fait de l'emploi d'un jargon professionnel mais aussi d'une langue étrangère avec des publications en anglais ou autre!). Il en va de même des actions innovantes et cruciales en matière de levier, qui demeurent peu partagées du fait d'une diffusion limitée (sous forme d'écrits ou de présentations orales, par exemple).

Ainsi, deux champs de connaissances – la recherche et l'action – peuvent se développer en quasi-indépendance, alors qu'ils gagneraient à être davantage mis en contact afin de se nourrir l'un l'autre.

Face à ce constat, l'ASBL Comme Chez Nous a choisi d'initier un cycle de séminaires focalisé sur les questionnements en matière de sans-abrisme et la très grande précarité. Concrètement, il s'agit de dédier chaque séance à une rencontre entre une recherche et/ou action en train de se faire et une audience active. L'objectif recherché est le partage des connaissances produites et en cours de production, mais aussi



des questionnements, et de les faire interagir pour nourrir en retour ces questionnements. C'est pourquoi il s'agit d'un séminaire de co-construction de connaissances.

## Mise en œuvre

---

Pour ce séminaire inaugural, et réalisé en mode test, une présentation dite d'« amorçage » est proposée par Luisa Souto (en portugais) sur la thématique des travailleurs sans-abri au Brésil. Une traduction simultanée permet de faire un pont afin de rendre accessible le contenu apporté et surtout de stimuler l'interaction de co-construction en direct avec l'audience, francophone. Cette co-construction est menée, en deuxième partie de séminaire, avec l'ensemble de l'audience ; nous intervenons en facilitation des échanges. À l'occasion du deuxième séminaire, une troisième partie est venue compléter le déroulement de la séance : un atelier pratique, subdivisé en deux ou trois groupes, a permis à chacun d'approfondir une thématique identifiée ensemble, en co-construction.

L'espace de co-construction était facilité par un jeu de proximité et de distance entre la présentation d'amorçage et la

réalité wallonne. Au-delà du transfert « simple », les interstices entre les différences nationales, culturelles, etc. ont servi de prétextes à un échange constructif. La thématique d'entrée pour la co-construction est laissée libre, même si *a priori* elle est en lien avec la communauté d'intérêts des participants : le travail social, le logement (ou son absence), l'action sociale...

## L'espace de co-construction : entre distances et proximités

---

Au Brésil, la catégorie des travailleurs sans-abri est importante tandis qu'elle est plus rare au sein des dispositifs d'action sociale wallons, ce qui illustre une distance entre les deux réalités confrontées. À l'inverse, en termes de proximité, dans les deux pays, on peut observer une articulation entre manque de logements abordables et vacance immobilière résidentielle, par exemple. Les réactions institutionnelles différentes vis-à-vis de la petite enfance, touchée de manière directe ou indirecte par le sans-abrisme, ont pu être mises en exergue : ainsi des mineurs peuvent être laissés en rue au Brésil alors qu'on constate une mise à l'abri quasi systématique en Wallonie. Ces échanges ont permis de mettre en lumière des postures de travail social considérées au quotidien comme relevant de l'évidence. Cette co-construction d'un rappel des délimitations du travail social – thématique qui a émergé pendant les échanges – fut réalisée par une audience diversifiée, chaque participant·e apportant une mise en perspective : secteur associatif, organismes d'intérêt public, financeurs, administration, etc. Et l'intervenant·e d'amorçage repart tout autant enrichi d'un autre point de vue sur son sujet.

## Remerciements

---

Je remercie l'ensemble des participants au cycle de séminaires de ce premier semestre 2020 : travailleurs sociaux, acteurs du secteur du Logement (administration, logement public...), de la recherche, de la lutte contre la pauvreté, du secteur philanthropique, etc., qui, grâce à leur présence active, donnent tout son sens à notre démarche. Merci également à l'Espace Wallonie de Charleroi qui, au dernier moment, nous a permis d'utiliser l'un de ses locaux alors que nous nous retrouvions sans salle. Le deuxième cycle interviendra en période post-COVID-19.

- 
- 1 Cela concerne aussi la littérature dite « grise », qui comporte des rapports destinés par exemple aux pouvoirs publics, et qui sont écrits dans la langue nationale. Les compétences linguistiques du lecteur limitent donc son accès à des publications de première main qui pourraient être pertinentes pour ses actions et/ou réflexions.
- 

© Photo : St. Cassilde, asbl Comme Chez Nous

